



## Portez attention à la NDF digestible.

Martin Léonard, Ph.D., agr.  
Directeur national groupe ruminant

Le printemps 2013 a été différent de 2012 et on peut en dire presque autant de l'été. Un temps plus frais en début de saison avec plus de pluie aurait dû entraîner des niveaux de lignine un peu plus faibles et de la fibre NDF totale un peu plus élevée pour un même stade de maturité. Cependant, pour plusieurs, la maturité des fourrages était un peu plus avancée à la récolte, ce qui nous donnait des valeurs nutritives un peu différentes de ce que l'on pouvait prévoir. Lorsqu'on regarde les analyses de la première coupe 2013, les moyennes de fibre NDF et de protéine ressemblent étrangement à celles de l'année 2012. Cependant, il y a beaucoup plus de variation cette année. L'analyse de plus de 1 000 échantillons d'ensilage de foin de première coupe cette année révèle des moyennes en protéine brute, NDF et NDF digestible (NDFd), respectivement de 14,6 %, 46,3 % et 31,8 %. Mais comme toujours, il faut faire attention aux moyennes! Prenons la fibre NDF par exemple. Le minimum s'est chiffré à 28,3 %, alors que le maximum a totalisé 61,6 %. On parle d'un écart sérieux. Évidemment, toute cette fibre NDF n'est pas entièrement digestible. La moyenne de 31,8 % s'étend d'un minimum de 13,3 % à un maximum de 52,5 % de NDF digestible.

L'analyse seule de la fibre NDF n'est donc pas suffisante si l'on veut optimiser les rations des vaches en production. Il est même recommandé d'effectuer la comparaison entre les valeurs en NDF et NDFd de vos fourrages d'une année à l'autre, et aussi lorsque vous changez de fourrages pendant l'hiver. Un ensilage élevé en NDF mais plus faible en NDFd sera donc moins digestible pour la vache. Ce fourrage remplira le rumen plus rapidement et restera dans celui-ci plus longtemps, ce qui pourrait avoir comme effet de diminuer la consommation volontaire de matière sèche (CVMS). Si vos fourrages, à l'inverse, sont plus élevés en fibre NDFd, vous aurez plus de facilité à stimuler la CVMS et à satisfaire les besoins des vaches avec moins de fourrages. La clé est de faire analyser vos fourrages non seulement pour la fibre NDF totale, mais aussi pour sa digestibilité (NDFd). Vous serez ainsi en mesure de trier vos fourrages et de les sélectionner pour les différents groupes de vaches par ordre de digestibilité de la fibre, plutôt que simplement de sa quantité totale (NDF). Plus la NDF est élevée, plus le potentiel de CVMS est réduit, moins les vaches disposeront de l'énergie de ces fourrages, et la production de lait par kilogramme de ration totale sera réduite si l'on ne compense pas. Inversement, plus la digestibilité de la fibre (NDFd) est grande, plus il sera facile pour les vaches d'aller chercher l'énergie nécessaire et augmenter la production laitière.

Comparez vos valeurs de NDFd cette année à l'an passé ou lorsque vous changez de fourrages dans la ration. Si la ration totale est plus basse en NDFd, il est possible de réduire un peu la proportion des fourrages qui ont la NDFd la plus basse, et ajouter des sources de fibres digestibles à la ration. Traditionnellement, on avait tendance à compenser pour des fourrages de faible qualité/digestibilité en donnant plus de grains. En augmentant ainsi la quantité d'amidon, on pouvait aller jusqu'à réduire encore plus la digestibilité de la fibre dans le rumen. Nos connaissances sur le métabolisme des nutriments ne cessent de s'améliorer. Parlez-en à votre conseiller ou conseillère Purina qui saura vous guider dans l'interprétation des analyses de vos fourrages.

